



Vers notre site Web

2023 !

Toute demande d'information peut être adressée à l'adresse électronique

info@li-dem.be

<https://liberauxdemocrates.be/>
www.li-dem.be

Ce cordon sanitaire qui affaiblit nos démocraties.

Le constat est implacable et interpellant : nos démocraties parlementaires se meurent ; elles agonisent sous nos yeux, en temps réel. Pire, elles implorent et génèrent une déflagration de violence aussi exacerbée qu'exceptionnelle sous nos latitudes.

L'adversaire politique d'hier, aux idées et aux opinions - parfois radicalement - opposées mais néanmoins respectables, s'est mué en un ennemi, qu'il faut diaboliser pour ensuite l'abattre médiatiquement sans sommation.

Insidieusement, le « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple », selon l'expression utilisée par Abraham Lincoln lors de son discours de Gettysburg en 1863, s'est perverti sous l'effet - entre autres - du fédéralisme technocratique européen, de la participatie ou encore de la mainmise et de l'extension de la jurisprudence européenne (CJUE et CEDH) dans des domaines particulièrement sensibles (immigration, libertés fondamentales, etc.). Et c'est sans compter la parole et les mots prisonniers de la censure et du conformisme au politiquement correct.

Tout se passe en réalité comme si, dans l'esprit de ceux qui se prétendent être nos « élites », le demos devenait un poids trop lourd à porter et à supporter. Désormais, ce sera la démocratie sans le peuple. Le canada dry de la démocratie : cela en la couleur ; cela en a encore vaguement le goût, mais ce n'est pas de la démocratie. Nous voilà très loin de la formule de Lincoln ! La pyramide des intérêts s'est inversée. Initialement affiché au centre des préoccupations, le peuple n'est plus que le réceptacle de lois, de normes ou de recommandations décidées sans lui, et même le plus souvent contre lui, par de prétendus experts, de troubles minorités aussi insignifiantes numériquement que politiquement toxiques ou encore par une opaque collection d'organes non élus.

Ainsi, l'imagination de nos autoproclamées élites pour contourner ou ignorer purement et simplement la souveraineté populaire est fertile. Elle peut prendre des formes diverses. En France, par un 'court-circuitage' parlementaire parfaitement conforme à la Constitution française, sous le célèbre recours au « 49.3 » l'exécutif peut triompher de tous les obstacles, même les plus sensibles. En Belgique francophone, ce balayage de la vox populi s'articule autour d'un cordon sanitaire hémiplegique : inexistant, lorsqu'il s'agit de défendre et promouvoir des idées d'extrême gauche portées par les communistes du PTB et les komsomols verts (Ecolo), il devient acharné lorsqu'il s'agit de faire barrage à des idées de droite, même modérées.

En Belgique francophone, les idées et les opinions dignes d'être débattues

en public et portées à la connaissance du peuple - en principe souverain -sont uniquement celles qui auront été validées comme légitimes par les élus. Cet entre-soi politique, réfractaire à toute opinion divergente, même nuancée, se double d'un cordon sanitaire médiatique religieusement respecté par les organes de la presse subsidiée. Intellectuellement, c'est la négation des aspirations et des attentes d'une partie non négligeable de la population. Or c'est ce segment de la population qui a généralement le moins accès à l'expression. C'est donc pousser le pousser dans un coin, dos au mur, avec les conséquences explosives que l'on peut deviner.

Le cordon sanitaire, qu'il soit politique ou médiatique, dévitalise le débat des idées. Il doit être dénoncé et combattu. C'est l'une des préoccupations du LiDem !

Les Libéraux Démocrates (LiDem)..

Les Libéraux Démocrates
Info@li-dem.be



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Les Libéraux Démocrates.

[Se désinscrire](#)



© 2020 Les Libéraux Démocrates